

JOYEUX NOËL 2008

« Dans les environs se trouvaient des bergers qui passaient la nuit dans les champs pour garder leurs troupeaux. L'Ange du Seigneur s'approcha, et la gloire du Seigneur les enveloppa de sa lumière »

Lc 2, 8-9

Chers amis,

Que la gloire du Seigneur vous enveloppe de sa lumière en ce Noël 2008 ! Joyeux Noël !

Nous sommes de ces bergers qui vaquaient à leurs occupations aujourd'hui et qui ont été rejoints ce soir par l'Ange du Seigneur. Au milieu de nos courses, de nos attentes et de nos craintes, l'Ange du Seigneur s'est approché, il nous a parlé et nous voici à la crèche de Bethléhem : « Ne craignez pas, car voici que je viens vous annoncer une bonne nouvelle, une grande joie qui est pour tout le peuple : aujourd'hui vous est né un Sauveur dans la ville de David. Il est le Messie, le Seigneur ». Un signe nous est donné : un nouveau-né emmaillotté et couché dans une mangeoire, tout près. C'est pourquoi nous venons à la crèche cette nuit comme les bergers d'il y a deux mille ans. Au nom de Jésus, de Marie et de Joseph, je vous souhaite la plus cordiale bienvenue à la crèche. Joyeux Noël 2008 !

Les juifs attendaient depuis des siècles la venue du Messie dont parlaient les prophètes. Le prophète Isaïe que nous venons d'entendre l'annonçait déjà sept siècles auparavant, sous les traits d'un enfant de la lignée de David: « Oui ! Un enfant nous est né, un fils nous a été donné ; l'insigne du pouvoir est sur son épaule ; on proclame son nom : 'Merveilleux-Conseiller, Dieu-Fort, Père-à-jamais, Prince-de-la-Paix' ». Ces titres sont les traits mystérieux du Messie

que les pauvres de l'époque ont reconnu en Jésus. Ils ont cru en lui et sont devenus chrétiens. Leur foi a traversé les siècles, baptisant les fêtes païennes et remplissant les vieux symboles religieux de nouveaux contenus qui ont façonné notre culture occidentale.

Nos pères et nos mères ont cru eux aussi à la promesse de Dieu et à l'Enfant Jésus qui l'accomplit. Ils ont vécu dans cette lumière. Noël était pour eux une fête de l'âme avant tout, une joie intime qu'ils éprouvaient en croyant à ce mystère: le Verbe de Dieu s'est fait chair, il a habité parmi nous. Le Dieu qui a fait les mondes par sa Parole toute-puissante est venu dans le monde sous les traits d'un enfant fragile né d'une Vierge. Le Fils éternel de Dieu est devenu Fils de l'homme. Il est devenu l'un de nous afin que nous devenions fils et filles de Dieu pour une vie éternelle. Gloire à Dieu au plus haut des cieux et Paix sur la terre aux hommes qu'Il aime !

Le mystère de l'Incarnation nous interroge cette nuit et nous invite à croire à notre tour. Il est vrai que des voix discordantes veulent nous en dissuader et que d'autres intérêts nous accaparent. L'économie et le commerce occupent beaucoup notre attention et nous causent bien des soucis. On s'efforce de nous soutirer le plus d'argent possible, même en ce temps de crise financière qui devrait pourtant faire réfléchir sur l'idolâtrie de l'argent. L'argent rend fou celui qui en fait son dieu. Chez celui-là il n'y a pas de limites au profit et pas de pitié pour les pauvres. Le résultat c'est la catastrophe qui frappe l'ensemble de la planète. Que de victimes crient au secours sans grand espoir de secours. Que d'idoles jonchent le sol en ces jours sombres pour l'humanité. Qu'allons-nous devenir ? Nul ne le sait. L'humanité a besoin d'un Sauveur.

Tournons-nous vers Dieu, frères et sœurs. Prions le Créateur et Sauveur d'illuminer notre humanité et ses dirigeants. Un autre

monde fondé sur la Parole de Dieu est possible mais le temps presse. La parole de Dieu frappe à notre porte et cherche l'hospitalité dans notre cœur. Qu'allons-nous lui répondre ? Allons-nous lui dire que la maison est pleine et qu'il faut chercher refuge ailleurs ? Ouvrons plutôt nos cœurs à sa lumière. *Le peuple qui marchait dans les ténèbres a vu se lever une grande lumière ; sur ceux qui habitaient le pays de l'ombre une lumière a resplendi.* Comme ces mots résonnent en nous en ces jours d'inquiétude. Puissent-ils résonner davantage dans notre monde et mettre fin à la haine, à l'envie et aux guerres inutiles.

Chers amis, l'Enfant qui nous rassemble en cette nuit très sainte est le Prince-de-la Paix. Il apporte la paix et l'espérance à l'humanité. Cet Enfant est le signe que le ciel et la terre s'embrassent et que nous sommes tous et toutes inclus dans cette étreinte. Laissons-nous envelopper dans cette lumière qui réchauffe le cœur : « *Ne craignez pas, aujourd'hui vous est né un Sauveur dans la ville de David* ». Le Sauveur est né pauvre parmi les pauvres, il est resté pauvre toute sa vie et il est mort dans le dépouillement le plus total pour nous enseigner la vraie richesse : l'amour. Accueillons ce soir son amour qui relève notre espérance. Contemplons l'Enfant-Dieu qui mendie notre amour en s'offrant humblement à notre foi. *Venite adoremus.* Venez adorons-le !

Au terme de son existence terrestre, Jésus a résumé les 33 ans de sa vie, les trois jours de sa passion et les trois heures de son agonie en quelques mots qui nous faisaient cadeau de sa présence sous la forme eucharistique, une forme encore plus discrète et étonnante que sa forme d'enfant : « Ceci est mon corps livré pour vous, ceci est mon sang versé pour vous ». Pour la rémission de nos péchés. Par la puissance de sa Parole, un peu de pain et de vin deviennent son

corps et son sang donnés en nourriture pour une nouvelle Alliance. Quel mystère adorable ! Plus adorable encore que celui de la crèche ! Demandons la grâce d'y croire davantage et d'y puiser l'amour et l'espérance qui font tant défaut à notre monde.

Noël 2008 recueille en une gerbe d'action de grâces toutes les merveilles qui ont illustré le 400^{ième} de Québec. Que d'événements et de spectacles ont immortalisé cette année jubilaire à jamais mémorable. Le Congrès eucharistique international restera dans nos mémoires comme l'hommage inoubliable d'un peuple qui s'est souvenu des merveilles de Dieu dans son histoire. Vigneault s'est souvenu à sa manière de ces merveilles dans sa grand'messe qui témoigne d'une foi vivante et d'une culture eucharistique pleine de sens.

Que le plus tendre des enfants qui est le plus humble des Seigneurs nous bénisse en cette nuit de Noël 2008. Ouvrons nos cœurs à sa tendresse miséricordieuse et remplis de joie devenons nous-mêmes des bénédictions pour nos proches et pour ceux et celles qui en ont le plus besoin.

« Seigneur, tu as fait resplendir cette nuit très sainte des clartés de la vraie lumière ; de grâce, accorde-nous, qu'illuminés dès ici-bas par la révélation de ce mystère, nous goûtions dans le ciel la plénitude de sa joie ». Amen !

Marc Cardinal Ouellet

Cathédrale Notre-Dame de Québec, Noël 2008.